



lena

Avec **NOS HÉROÏNES**, la **Compagnie des passages** poursuit son exploration de sujets de société à travers des spectacles participatifs, au sein desquels les habitantes prennent part, donnent leur part, dans la réflexion, dans le processus de recherche, dans l'expression de leurs désirs.

En effet, la porteuse de projet de la compagnie, Wilma Lévy est intéressée par les questions de droits culturels depuis de nombreuses années. Lors de sa résidence longue (4 ans) à la Gare Franche à Marseille, plusieurs temps de travail autour de ces questions étaient portés par la structure Padeia/ Réseau Culture 21, à la pointe sur ces questions. Depuis ce moment, c'est une préoccupation de répondre à l'objectif de ces droits.

C'est pour cette raison notamment que le pari d'un projet de ce type sur un temps long a été pris.

La part de l'intime vient croiser et éclairer la part plus universelle de ces questions.

Ce sont des spectacles dont l'aboutissement est évidemment une rencontre avec un public plus large dans un contexte valorisant, où le spectacle est porté le plus loin possible en accord avec les gens.

LE PROJET

Le projet **NOS HÉROÏNES** s'est presque imposé à la compagnie, car le centre social de Saint Antoine en est à l'initiative. En effet, nous avons rencontré et embarqué dans l'aventure de **93.13 Appel d'air.e**, (précédent projet **Marseille/Sevran**) des femmes fréquentant ce lieu, ainsi que leur médiatrice.

A l'issue de ce spectacle participatif, joué à Sevran le 08 mars 2020, et dont les représentations à Marseille (au ZEF) ont été reportées d'abord, puis finalement annulées pour cause de crise sanitaire, le centre social a exprimé le désir de travailler à nouveau avec la Compagnie des passages. La thématique de **93.13 Appel d'air.e** était la place des femmes dans l'espace public. Teaser **93.13 Appel d'air.e** : <https://www.compagniedespasages.fr/les-spectacles/spectacles-participatifs/>

Ce sujet amène le constat de la non représentation des femmes dans l'espace public, notamment le peu de bâtiments, rues, hôpitaux, collèges, lycées qui portent des noms de femmes, et par là-même le constat que pour se construire comme individu, pour pouvoir se dire que des champs de possibles sont ouverts, nous avons besoin de modèles. Dans l'histoire, telle qu'elle s'écrit, les femmes artistes, politiques, scientifiques, philosophes, médecins... ne sont pas présentes. Et celles issues de la diversité culturelle, encore moins.

Je me suis donc demandée comment on se construit en tant que femmes, sans modèle. Or, il n'est pas possible de se construire sans modèle, sans héroïne. Ainsi, l'objet de cette exploration est de faire remonter à la surface de nos mémoires et de nos connaissances, ces femmes qui ont été des héroïnes, celles qui sont « culotées », celles qui ont osé, celles qui ont suivi leur route en faisant fi des jugements et des risques, celles qui se sont battues pour des libertés, des valeurs parfois au péril de leur vie.

Le processus de travail est donc de définir ce qu'est une héroïne pour chacune des participantes, et d'arriver à une définition commune. Se rendre compte aussi du besoin de valoriser et d'être fières de parcours individuels. Se raconter d'abord, passer par l'intimité d'une première histoire, d'un geste, d'un acte héroïque, qu'on a fait soi-même, ou dont on a été témoin, puis choisir ensemble quelques figures de femmes dont nous aurions vraiment envie de parler, de faire découvrir ou redécouvrir.

Ce processus de travail se fait en plusieurs étapes et sur différents plans.

Cela implique des temps de paroles, puis des temps d'écritures.



Des temps d'écoute (lectures, podcasts, émissions radiophoniques...), du matériel mis en commun et débattu, puis ensuite exploré et transposé pour construire des séquences de ce qui deviendra un spectacle.

Les ateliers réguliers que nous menons déroulent en parallèle l'exploration de cette question ainsi que la mise à disposition, à ce groupe de « non encore actrices » des outils de jeu, d'écoute, d'improvisation. Ces ateliers sont menés en étroite collaboration avec la chorégraphe Elisabetta Guttuso (rencontrée également lors du projet **93.13 appel d'air.e**).

Elisabetta et moi travaillons en étroite collaboration lors des ateliers, et dans la réflexion autour de ce projet. Passer par le corps, faire danser tous les corps reconnecte à un élément assez puissant du pouvoir d'agir, et de l'acceptation de soi. Le mouvement, la respiration permettent de se couper un peu de la réflexion et du regard jugeant sur soi, pour aller davantage dans la sensation, le bien-être. Nous créons des images d'ensemble, nous affinons l'écoute et la délicatesse, la confiance en soi et dans le groupe, nous constituons un chœur.



Teaser présentation NOS HÉROÏNES

<https://vimeo.com/681306873/61f58864b1>



PODCAST

Ce désir de laisser une trace de ce processus de travail et de ces différentes personnalités de femmes, ainsi que mon goût prononcé pour la voix, et le média qu'est la radio, me donne l'envie de construire un podcast autour de ce projet.

Il ne s'agit pas de faire un podcast sur des héroïnes, de nombreuses propositions existent, très documentées, très pertinentes.

Il s'agit de donner la parole à ces femmes qui ne la prennent pas, qui la prendront sur scène et qui pourraient la prendre par ce média.

Construire des épisodes qui nous feraient rentrer dans le processus de travail de la création, et qui permettrait de mettre des mots sur le chemin entre une **Farida** qui a découvert **Gisèle Halimi**, par un livre jeunesse de la bibliothèque que nous avons constitué, et qui en vient à parler de son enfance en Tunisie, de son exil forcé, de sa lutte en France, de ce qui fait d'elle-même une héroïne, par les choix qu'elle a fait et son engagement dans les quartiers Nord de Marseille.

Découvrir **Françoise** qui nous parle de sa grand-mère bretonne et de **la lutte des sardinières**, et qui fait apprendre au groupe **la chanson de cette lutte**, dans les années 20, et ce qui fait de Françoise cette personne engagée.

Parler de la décolonisation de l'Algérie par le biais de **Djamila Boupacha**...et entendre **Basela** chanter un **chant révolutionnaire algérien** et comprendre que c'est son statut de palestinienne, de colonisée donc, qui lui fait écho chez cette femme.

D'autres figures émergent encore par les discussions et les curiosités du groupe, Nina Simone et Jackie, mais aussi Simone de Beauvoir que Gisèle Halimi a sollicité pour rendre visible le procès de Djamila Boupacha, mais aussi Hanane Karimi, ou Fatima Ouassak (le front des mères....).

Je suis à la recherche d'un objet qui permettra de faire entendre des voix de femmes qui n'ont pas la parole, et tisser à travers elles et la thématique spécifique de ce projet des liens, entre leurs histoires individuelles et des histoires plus universelles dont sont porteuses les héroïnes qu'elles auront choisies.

C'est une forme qui documente un processus de création, des rencontres entre des femmes et avec des femmes, qui elles-mêmes vont venir se passionner pour d'autres figures de femmes, qui font écho à leur propre histoire et qui crée ainsi un cercle vertueux de valorisation.

Ce podcast permettra de laisser une trace de ce processus de recherche, de faire entendre ces voix diverses, ces personnalités qui se cachent derrière ces voix. Faire entendre combien ces questions nous traversent toutes, avec l'atout d'un groupe dont les individus sont très différents, par leur âge, leur histoire, leur condition sociale.

TERRITOIRE DE LA RÉALISATION

Le centre névralgique du projet aujourd'hui est le centre social de Saint Antoine au plan d'Aou, c'est ce lieu qui accueille en priorité les ateliers de répétition. Cela amène des femmes de quartiers plus éloignés ou du centre ville à venir jusque-là, ce que certaines n'avaient encore jamais fait.

Ce sont donc aussi des femmes de centre-ville qui vont faire quelque chose dans les Quartiers Nord, alors que « normalement » ce sont toujours elles qui se déplacent en ville. La question du déplacement géographique n'est jamais anecdotique dans une aventure, j'ai envie que nous puissions aussi être accueillies dans d'autres lieux du territoire, pour répéter et bien sûr pour les représentations de ce travail. Il est important dans un projet comme celui-là d'avoir des partenaires culturels, car il s'agit d'une création artistique, et que cette valorisation des habitant.e.s est juste et nécessaire.

Les théâtres doivent ouvrir leurs portes davantage à ce type de projets, car ces initiatives sont porteuses de dynamiques qui nous amènent dans des cercles vertueux et qui font pousser la porte de ces théâtres à des individus impressionnés (et pour cause) par l'institution ; or ces théâtres appartiennent aussi à ces gens qui doivent pouvoir avoir leurs places sur les plateaux et dans la salle, et c'est par ce type de projet que ces ponts peuvent se multiplier.

Nous emmènerons à nouveau en 2023 le groupe de femmes au Théâtre de l'Entrepôt avec qui un partenariat a déjà démarré dès l'été 2022 lors du festival d'Avignon avec la présentation d'une esquisse devant un public varié suivi d'un long échange avec un autre groupe constitué de femmes avignonnaises.

Il est prévu d'emmener à nouveau les marseillaises pour un week-end de résidence (autour du mois de mars 23) et de rencontres croisées et des partages d'expériences. Une maquette avancée de préfiguration à la création sera présentée lors du Festival d'Avignon 2023.

En parallèle, un parcours de spectatrices est en cours de construction pour que durant le Festival d'Avignon, le groupe choisisse 2/3 spectacles qu'elles auraient envie de voir. A l'issue de ces spectacles, un débat critique sera organisé.

Elles auront ainsi la possibilité de vivre le festival des 2 côtés : actrices et spectatrices. Certaines d'entre elles n'étaient jamais allées à Avignon.

Par ailleurs, le lieu du Begat Theater à La Colle (04) nous permet d'emmener le projet sur ce territoire dans le cadre de résidences courtes, une réalisée en mai 22 et une prochaine en mai 2023.

ÉTAPES DE TRAVAIL

C'est un projet que nous avons choisi d'établir sur un temps long, ceci sans doute lié à l'expérience de **93.13 appel d'air.e** ; qui a provoqué un effet de précipitation (après la constitution du groupe d'avril à juin, les répétitions se sont étalées d'octobre à mars). Ce temps long permet la rencontre, la recherche, plus d'implication encore et de relation avec les participantes, et nous a semblé être un rythme qui respectait davantage les individus et la réalité d'un processus.

Nous avons démarré en octobre 2021, pour une réalisation en juin 23 (pouvant s'étirer jusqu'à l'automne 23).

Nous avons choisi une grande régularité des ateliers pour permettre au groupe de se constituer, chaque samedi, de 14h à 16h ou lors d'ateliers plus longs de 14h à 17h30.

Puis nous avons senti la nécessité de faire un week-end de résidence, ce que nous avons pu mener à bien en juin 22, accueillies à La Colle, à côté de Manosque, (lieu de la compagnie le Begat Theater) : cette résidence a produit les effets escomptés, c'est à dire une très bonne atmosphère de travail, et des temps informels pour le groupe plus longs et très précieux.

Ce temps de résidence nous amenait à une première présentation du travail au Centre social de Saint Antoine. Dans notre salle habituelle de travail, nous avons invité des ami.e.s et complices à venir assister à cette première esquisse.

Puis la complicité construite depuis un long moment avec le Théâtre de l'Entrepôt à Avignon, nous a donné l'envie d'amener le groupe à une seconde présentation publique, le 28 juillet au théâtre l'Entrepôt.

Nous allons poursuivre ces deux collaborations au projet.

Ces esquisses ont été très bien accueillies, les retours chaleureux, intéressants et instructifs, les participantes du projet se sont emparées de cette proposition et ont été fières de ces présentations, qui nous indique que le chemin poursuivi est juste.

Ces deux rendez-vous ont encore consolidé le groupe, et nous voilà reparties pour la deuxième grande étape.

2023 sera l'année de la réalisation du spectacle ponctuée de différents temps de résidence et de restitutions pour arriver à la *création#1* en octobre à La Criée, Théâtre national de Marseille.

Le calendrier prévisionnel en fin de dossier en dessine les grandes lignes.



Nous démarrons le 08 octobre 22, à raison de 3 ateliers par mois (ateliers de 3h30), ce jusqu'en décembre, pour très vraisemblablement poursuivre à raison d'un atelier par semaine. Nous allons ensuite établir à la fois un calendrier par tableaux (petits groupes) puis la poursuite des temps de répétitions collectives.

Nous avons repris contact avec le Begat, pour un nouveau week-end de résidence au printemps 23, et sommes en discussion avec le théâtre l'Entrepôt pour des représentations à Avignon et avec le Théâtre de la Cité pour une représentation dans le cadre de la Biennale des Écritures du Réel 2024.

QUELS OBJECTIFS ?

- Accompagner l'émergence des paroles de femmes issues de quartiers prioritaires ou non et, créer de la rencontre entre des femmes d'âges et d'horizons différents, via des ateliers artistiques,
- les accompagner à se raconter et à échanger (atelier d'écriture, prise de parole sur une scène ou dans des agoras, des débats publics).

- Valoriser les actions des femmes, leur rôle social, offrir des espaces de visibilité.

- Faire entendre des paroles de femmes sur la société. Contribuer à de l'échange de connaissances des unes aux autres, suivant les héroïnes existant dans les pays dont elles sont originaires, et que d'autres ne connaissent pas. Créer des espaces d'utopie, d'imaginaires, et d'inventions de nouveaux modèles pensés par les femmes, pour toutes et tous.

- Réactiver des pratiques de lectures et d'écoute en commun (lectures publiques)

Insuffler un imaginaire valorisant, et faisant partie intégrante de notre histoire commune.

- De octobre 22 à juin 23 : Ateliers d'écritures, pratique artistique, répétitions avec le groupe de femmes au Centre Social de ST Antoine environ 3 samedis par mois (séances de 3h30).

- Janvier à juin > Centre Social St Antoine : Répétitions en répartitions en petits groupes (tableaux) et des rdv groupe entier (3h30, 2 samedis/mois)
- Janvier 2023 : Résidence d'écriture dramaturgique avec Wilma Lévy (metteuse en scène) et Elisabetta Guttuso (chorégraphe) à partir des productions écrites ou témoignages des femmes recueillis depuis début 2022 / Sortie de résidence, lecture
- De mars à juillet 2023 : En amont à la création, des week-end de répétition se dérouleront au ZEF, scène nationale de Marseille ; à l'Astronef à Marseille ; à La Colle, lieu de résidence du Begat Teather (04).
2 à 3 sorties de résidences sont prévues.
- Juillet 2023 : Présentation d'une maquette avancée du spectacle au théâtre de l'Entrepôt-Cie Mises en scène, dans le cadre du festival d'Avignon 2023.
- 20 et 21 octobre 2023 : A terme du projet, réalisé sur 2 ans, la *création* du spectacle participatif « **Nos Héroïnes#1** » à la Criée, Théâtre national de Marseille
- Printemps 2024 : Une discussion est engagée avec le Théâtre de La Cité à Marseille, pour une programmation de « **Nos Héroïnes#2** » dans la cadre de la Biennale des Écritures du Réel 2024.

BÉNÉFICIAIRES

Bénéficiaires directes

Des femmes, et filles de tous âges, entre 10 et 60 ans (ou plus), à Marseille dans les quartiers Politique de la Ville, mais aussi originaires de quartiers moins défavorisés. En effet, la mixité d'âge et d'horizons social et culturel est une force à nulle autre pareille.

Une vingtaine de femmes devraient être sur scène lors de la restitution finale du projet, nous savons que plus de femmes pourront participer au projet mais ne resteront pas forcément sur toute la durée du processus. Néanmoins, elles pourront laisser des contributions si elles le désirent, via des textes, ou du témoignage enregistré.

Environ 30 femmes en ateliers depuis 2022

Une vingtaine de femmes au plateau

Autres bénéficiaires

Le public présent aux sorties de résidences, maquettes, et aux représentations : environ 400 personnes.

Des enseignant.es de lycées marseillais, ayant entendu parler du projet souhaite inviter le groupe pour présenter des extraits, et pouvoir ainsi débattre avec les jeunes de ces questions. Dans cette perspective, le projet est sur la plateforme du Pass Culture.

Dans cette même dynamique, il est envisagé de présenter le travail dans d'autres centres sociaux, pour pouvoir continuer à faire grandir la prise de conscience sur ces thématiques.

Enfin, les professionnels et acteurs culturels seront conviés aux sorties de résidences.

Nous espérons toucher au total environ 500 à 600 personnes.

LES MOYENS MIS EN ŒUVRE

Moyens humains :

Le projet mobilisera

1 metteure en scène Wilma Lévy, 1 chorégraphe, Elisabetta Guttuso,

1 assistante à la dramaturgie, Jenny Lauro-Mariani

1 technicien.ne : recrutement en cours

Mise à disposition d'une médiatrice culturelle de la structure partenaire principale Centre Social ST Antoine

1 administratrice de production

Moyens matériels :

Des moyens matériels de production sont mis en œuvre par la compagnie notamment, le matériel d'écriture, d'enregistrement, la logistique et la communication (site internet, réseaux sociaux...)

La Cie des passages pourra compter sur les moyens humains, de mise à disposition de salle, de logistique, de communication et de matériel des structures partenaires.

Enfin, La Cie des passages sollicite les institutions par le biais des demandes de subventions : La Ville de Marseille, Le Département des Bouches du Rhône, La Drac Paca pour l'aide à la résidence et la transmission culturelle.

La compagnie veille et répond aux différents appels à projets qui pourront être pertinents.



Wilma Lévy, se passionne pour le théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ses parents, un père égyptien et une mère tunisienne, la balade jusqu'à l'adolescence de pays en pays. Elle passe son enfance dans le lieu mythique de Carthage, et va visiter sa grand-mère à Sfax pendant les vacances, puis elle foulera les rues de Rome, et enfin elle vivra son adolescence au Mali à Bamako.

Les voyages ont formé chez elle un sacré sens de l'adaptation et de l'ouverture.

Quand elle rentre en France à 15 ans elle se souvient alors de son goût pour le théâtre et fait des pieds et des mains pour quitter l'Oise où ses parents avaient élu domicile, pour aller à Paris, passer un bac littéraire option théâtre. Ce qu'elle fera au Lycée Molière à Paris.

Sa licence en poche, elle peut démarrer des études de Théâtre, et entre à l'école du Passage à Paris dirigée alors par le comédien Niels Arestrup.

C'est pour cette raison et pour ses nombreux voyages, qu'elle choisira le nom de la *Compagnie des Passages*, qu'elle crée en 2008, après avoir déjà monté quelques spectacles et notamment ***Une vie bouleversée*** d'Etty Hillesum, spectacle tiré du texte éponyme, qui est un témoignage écrit pendant la seconde guerre mondiale, à Amsterdam.

Le texte est très fort, le spectacle aussi, et lui permet de rencontrer à Marseille différentes familles de théâtre avec lesquelles elle chemine durant plusieurs années ; notamment Le théâtre de la mer, d'Akel Akian et Le cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko.

Znorko venait d'arriver à Marseille et de poser ses valises à *La Gare Franche*, lieu de fabrique artistique, au milieu des « quartiers nord » de Marseille. Wilma a été associée à la vie de ce lieu autant dans la construction de spectacles avec les adolescents du collège voisin, qu'avec les femmes du quartier, mais aussi accompagnée dans sa démarche de compagnie, *La Compagnie des Passages*, sur le volet de ses créations. ***Sous un ciel de chamaille*** a été le premier spectacle en compagnonnage avec La Gare Franche.

La compagnie est accueillie en résidence longue à la Gare Franche, (2011-2015) lieu de fabrique artistique dans les quartiers nord de Marseille, à Saint-Antoine, en lien avec le fondateur de ce lieu, le metteur en scène Wladyslaw Znorko fondateur du **Cosmos Kolej**.

La Compagnie des Passages dans sa forme actuelle est implantée à Marseille depuis 2008. C'est une compagnie de théâtre tournée vers la création contemporaine au travers de textes d'auteurs, et également sur la question du théâtre documentaire, ou théâtre du réel. Depuis quelques années la compagnie travaille sur la question des territoires, des frontières et ainsi, des traversées et du déplacement.

Différentes étapes :

Créations de textes contemporains : ***L'Inattendu*** (Fabrice Melquiot), ***Sous un ciel de chamaille*** (texte Jeune Public de Daniel Danis), en compagnonnage (dispositif DRAC) avec la Gare Franche, ***Mongol !*** (texte jeune public Karin Serres) réécriture théâtrale pour la Cie des Passages, création 2021.

Autour de *Sous un ciel de chamaille*, travail en direction des publics collégiens et lycéens, et la question de la frontière devient présente dans la recherche de la compagnie, avec des spectacles participatifs : *Ligne 70, Du nord au sud et réciproquement*, et le spectacle documentaire *Du nord au sud, récit d'une expérience*, nourri par ce dernier projet.

Cela passe par une implication sur le territoire à travers des ateliers ou des créations participatives dans une volonté d'amener la représentation théâtrale au plus près des gens, comme avec le spectacle *93.13 Appel d'Air.e* projet d'échange culturel et artistique entre les villes de Sevrans et Marseille créé en mars 2020, puis avec le projet *Nos Héroïnes* qui sera créé à l'automne 2023 à la Criée Théâtre national de Marseille.

Autour des projets de spectacles participatifs, la démarche n'est pas celle d'arriver avec un sujet tout fait et tout trouvé mais plutôt d'essayer d'identifier de quoi les participants ont envie de parler. En partant du réel, et en trouvant la forme artistique, l'écriture, l'image, le mouvement qui permet le décalage.

En creusant cette ligne autour des écritures du réel, d'autres partenaires se sont inscrits dans le travail de la compagnie (dramaturge, géographe, anthropologue notamment).

En parallèle de ce travail de territoire, Wilma Lévy poursuit également dans sa volonté d'amener des textes de répertoire au plus près des publics. Dans cette démarche, *Les femmes savantes, so What* verront le jour (diptyque classique/ écriture contemporaine par de la commande à des auteurs), cette forme a été conçue pour tourner en lycées et en collèges (toujours en tournée dans les collèges et en action prioritaire).

Dans son engagement citoyen la compagnie articule son travail en direction des publics afin de les sensibiliser et de les faire prendre part au geste artistique.

Ainsi la compagnie a également planché sur la question de la lecture à voix haute, par le biais d'ateliers et de réalisations radiophoniques, notamment en partenariat avec Euphonia (Radio Grenouille).

La compagnie a cherché ces dernières années à développer des partenariats, pour porter des projets de manière conjointe, (Radio Grenouille-Euphonia, le festival *Oh les beaux jours*, le Théâtre de l'œuvre).

Enfin la question de la transmission et de la formation est un axe de la démarche et prend forme par une collaboration dans le cadre des options théâtres et des groupes amateurs (La dernière création d'ampleur a été une adaptation d'*Incendies* de Wajdi Mouawad).

Wilma Lévy obtient en 2015, un Master 2, en études théâtrales sur la question de théâtre documentaire.

Sans quitter l'espace de l'interprétation, le passage à la mise en scène s'est imposé à moi comme une nécessité pour raconter des histoires, aborder des thèmes et des langues de théâtre. Une grande place est ainsi laissée aux textes et aux acteurs, souvent dans des mises en scène dépouillées qui ne cherche pas à illustrer mais plutôt à donner des signes.

*Le désir des textes a souvent été premier dans mes projets, ce sont eux qui sont la première flamme ; ainsi le premier spectacle **Une vie bouleversée** (Etty Hillesum) n'est pas un texte écrit pour le théâtre mais un témoignage.*

*J'arpente à la fois de grands textes du répertoire, comme **Le Misanthrope**, ou **Les femmes savantes**, mais également les écritures contemporaines, de Fabrice Melquiot avec **L'inattendu**, de Daniel Danis avec **Sous un ciel de chamaille** ou de Karin Serres avec **Mongol !***

La question du témoignage comme matière textuelle possible revient aussi régulièrement dans la démarche de la Compagnie pour parler du monde qui m'entoure.

*De même que les textes choisis font souvent le pont entre la petite histoire individuelle et la Grande histoire, je cherche aussi à ne pas me couper du monde qui m'entoure et des questions de société. Cela passe par mon implication sur le territoire, notamment les « Quartiers Nord » ou le Centre Ville de Marseille en partenariat avec la Ville de Sevrans avec le spectacle **93.13 Appel d'Air.e** et le projet **Nos Héroïnes** à travers des ateliers ou des créations participatives avec des collégiens, des lycéens et des habitant.e.s, et avec ma volonté d'amener la représentation théâtrale au plus près des gens.*

Wilma Levy

La Compagnie des Passages est soutenue par : La DRAC Paca (Projet et EAC), la Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur (Carte Blanche aux Artistes), le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône (Projet et Actions Éducatives en collèges) et la Ville de Marseille (Projet).

Elle a bénéficié de l'aide du Fonds de Dotation InPACT, de la Fondation Abbé Pierre, de la Fondation SNCF (pour **93.13 Appel d'Air.e**) et de la Spédidam.

Les lieux qui soutiennent ou qui ont soutenu le travail de la compagnie :

La Criée, Théâtre National de Marseille, Le Théâtre Massalia à Marseille, Le Théâtre le Sémaphore à Port de Bouc, Le Centre Dramatique des Villages à Valréas, Le Théâtre Joliette à Marseille, Scènes et Cinés Ouest Provence, La Fabrique Mimont à Cannes, La Friche La Belle de Mai à Marseille, Les Salins, scène nationale de Martigues, La Gare Franche et le ZEF scène nationale de Marseille, , Lieux publics-CNAREP à Marseille, Le Théâtre de l'Oeuvre à Marseille, La Distillerie et Place aux compagnies à Aubagne, Le Théâtre Comoedia à Aubagne, Le Théâtre de la Cité à Marseille, Le Théâtre de la Poudrerie à Sevrans, La Ville de Sevrans, La Cie l'AMIN Théâtre, Le TAG à Grigny



Elisabetta Guttuso

Elisabetta Guttuso est née à Palerme. Dès l'âge de 8 ans elle étudie la danse de ballet, caractère, néo-classique, contemporain et tissu aérien.

En 2013, elle reçoit une bourse pour mener des études à l'Arts Center of Contemporary Dance de Modene. Son travail de fin d'études pour lequel elle a eu d'excellentes notes est remarqué par le chorégraphe Matteo Levaggi.

Elle fait ses débuts professionnels avec lui pour le Bird's Dance Project dans les créations *Ali per volare* et ** Invento*. En 2016, elle danse dans *Yvonne de Levaggi* à l'occasion de la XXI Triennale di Milano au Pirelli Hangar Bicocca ainsi que dans #MESH pour le Centro Pecci à Prato.

Elle est sélectionnée avec son projet *Solo Gestos* en résidence à la Young Danza D'Autore Così Danzi 2^e édition 2018, avec la collaboration de Isabella Iozzi, artiste visuelle, jouée au Couvent Levant à l'occasion du festival Ciao Moka.

En 2017, Elisabetta décide de quitter l'Italie et de continuer son parcours en France. Elle s'installe à Marseille et y travaille comme danseuse et performeuse freelance pour les compagnies Babel danse, Compagnie Kilo, Théâtre Nono et Compagnie Elephante.

Elle travaille comme chorégraphe avec la Cie des Passages et le Théâtre de l'Œuvre pour la spectacle participatif *"93.13 Appel d'air. e"*, et avec La Compagnie Largade elle suit ses projets personnels.

//

PRODUCTION

Production La Compagnie des passages / En collaboration avec La Cie Largade

En partenariat avec l'IFAC Maison pour Tous/ Centre Social du Grand Saint Antoine, Marseille

Aide à la création La Criée, Théâtre national de Marseille

Avec le soutien de La Politique de la Ville, La Ville de Marseille (en attente), la Drac PACA « Rouvrir le monde »

Le projet est soutenu par le Fonds Le Chœur à l'ouvrage

Mécénat : Fédération Nationale Caisse d'Épargne - CEPAC (en attente)

Accueils en résidences : Le Théâtre l'Entrepôt, Cie Mises en scène, Avignon ; Le Begat Theater, La Colle (04) ; L'Astronef, Marseille ; Théâtre La Cité, Marseille.

Avec l'aide du ZEF - scène nationale de Marseille ; Le Pôle 164, Marseille dans le cadre d'une mise à disposition du studio.

Production en cours

Calendrier prévisionnel

Le projet se déroule sur 2022 et 2023 avec un groupe d'environ 25 femmes.

2022 : Préfiguration, collecte de matières, interviews, ateliers de répétitions, résidences, présentations d'étapes de travail

Réalisé en 2022 :

Janvier à juin > Centre Social St Antoine : Constitution des groupes, collecte de matière, écriture, interviews, répétitions (3h30, 3 samedis/mois)

-11 et 12 Juin > Begat Theater, La Colle : 1 week-end de résidence

-18 juin > Centre Social St Antoine : Présentation étape de travail

-28 juillet > Théâtre de l'Entrepôt, Avignon : Présentation publique d'une esquisse de travail dans le cadre du Festival Off

Reprise automne 2022 :

Octobre à décembre > Centre Social St Antoine : collecte de matière, écriture, interviews, répétitions (3h30, 3 samedis/mois).

En effet, le rythme de travail s'est modifié pour permettre désormais la construction des tableaux qui constitueront le spectacle.

2023 : Création

-Janvier à juin > Centre Social St Antoine : Répétitions en répartitions en petits groupes (tableaux) et des rdv groupe entier (3h30, 3 samedis/mois)

-Janvier 23 > Théâtre de l'Entrepôt, Avignon : 5 jours de résidence d'écriture (Wilma Lévy et Elisabetta Guttuso) avec une lecture sortie de résidence.

-Avril à Juin > LE ZEF, Sn de Marseille : Mise à disposition du studio pour 2 week-end de répétitions

-Mai > Begat Theater, La Colle (04): 1 week-end de travail avec tout le groupe

-Juin > Centre Social St Antoine : Restitution/maquette

-Juin > Répétitions et création lumière, Théâtre de l'Astronef, Marseille

-Juin > La Criée, Théâtre National de Marseille : Mise à disposition du Studio pour enregistrement des Podcast

-Juillet, Festival off > Théâtre de l'Entrepôt, Avignon : Préfiguration de la création avec technique légère.

Septembre et octobre 23

Finalisation écriture dramaturgique du spectacle / répétitions / création lumière / création

- La Criée, Théâtre national de Marseille > Mise à disposition du Studio pour enregistrement des Podcast (suite)

- 02 et 03 septembre > Pôle 164, Marseille, Mise à disposition du studio pour 1 week-end de répétitions

- 09 et 10 septembre > LE ZEF, Sn de Marseille : Mise à disposition du studio pour 1 week-end de répétitions

- 16 et 17 septembre > Théâtre La Cité, Marseille : Mise à disposition du plateau pour 1 week-end de répétitions

- 07 et 08 octobre > Théâtre La Cité, Marseille : Mise à disposition du plateau pour 1 week-end de répétitions

- 14 et 15 octobre > Théâtre La Cité, Marseille : Mise à disposition du plateau pour 1 week-end de répétitions

- 18 et 19 Octobre > La Criée, Théâtre National de Marseille : Technique et répétitions générales

**-20 et 21 Octobre 2023 > Création *Nos Héroïnes#1* ; La Criée, Théâtre National de Marseille :
2 représentations**

2024

**03 mai 2024 : *Nos Héroïnes#2* ; Théâtre de l'Astronef; Avec le Théâtre La Cité, dans le cadre de La
Biennale des écritures du Réel / 1 représentation**

Contacts

Compagnie des Passages

Cité des Associations Boite 349
93, La Canebière
13001 Marseille
Site : compagniedespassages.fr

Siret: 430 376 152 00038
Code APE: 9001Z
Licence 2 : L-R-2021-005996

Metteure en scène: Wilma LEVY

ciedespas_sages@yahoo.fr
06 14 84 76 60

Administratrice de production: Nadia LACCHIN

prod.nadialacchin@gmail.com
06 63 11 99 90